**Jacques Gravegeal,**
président du Syndicat des producteurs de Vins IGP Pays d'Oc

## "L'irrigation n'est plus un sujet tabou"

Le changement climatique ne date pas d'hier, mais ses effets sur la viticulture ne cessent de s'aggraver. Entre les impacts du gel sur la récolte 2021, le stress hydrique à répétition ou les excès d'eau lors d'intempéries, cette "*nouvelle donne*" doit être prise à bras le corps, estime Jacques Gravegeal, qui incite élus et représentants politiques à "*mettre les bouchées double*" avant qu'il ne soit trop tard pour l'avenir du vignoble.

En redéfinissant la carte des besoins en eau pour l'agriculture, le dérèglement climatique dicte de plus en plus sa loi à la vigne, sans se limiter à des excès de chaleur. Face à ce grand chamboulement climatique et ses retombées sur le potentiel des vins d'appellations, et les autres, "*les solutions sont multiples*", assure-t-il. Outre la source d'approvisionnement du Rhône par BRL, le stockage de l'eau comme régulateur ou les besoins d'énergies renouvelables sont des options à prendre en compte. Si les retenues collinaires sont "*souhaitables*", elles ne peuvent pallier l'apport en eau partout. Fustigeant les "*quelques ayatollahs qui se sentent verts contres les projets de retenues ou les barrages*", Jacques Gravegeal mise sur le captage d'une partie des pluies pour alimenter les nappes, même si la solution ne suffira pas.

### Pour une utilisation "rationnelle"

Plutôt réfractaire au prélèvement des nappes, qu'il voit destiné à la consommation humaine, Jacques Gravegeal vise le ciel pour en récolter les eaux. "*Les ASA, soutenues par le monde agricole, participent déjà à l'entretien des infrastructures, mais ce n'est pas suffisant.*" Prenant exemple sur Israël, salué pour sa démarche de recyclage des eaux usées pour l'irrigation agricole, il juge la France frileuse sur la question, alors que des projets de re-traitement similaires, comme Irrialt'Eau dans l'Aude, ont émergé tardivement.

Désignant l'eau comme un bien à partager, Jacques Gravegeal s'en réfère aux connaissances scientifiques et à l'expérience des viticulteurs plutôt qu'à une date butoir pour irriguer la vigne au bon moment. "*Le 15 août est une date administrative qui ne tient pas compte des événements climatiques. Ces paramètres n'ont pas de sens pour ceux qui n'ont pas eu d'eau pendant quatre mois, en plus des restrictions d'eau cet été*", avance-t-il, non sans recommander un contrôle assurant une utilisation "*rationnelle*" de l'eau. "*On sait à quel moment l'état végétatif risque d'être bloqué, et à quelle date il faut arroser. Cela peut passer par une réglementation.*" Favorable à une responsabilité partagée entre les viticulteurs et les scientifiques, il plaide pour des réponses pragmatiques, notamment techniques (sondes électriques). "*L'irrigation n'est plus un sujet tabou, c'est un sujet de survie.*" Pour conserver une qualité des vins, et assurer leur commercialisation, les réponses aux "*questions vitales*" en cas de pénurie sont à portée de vigne. ■

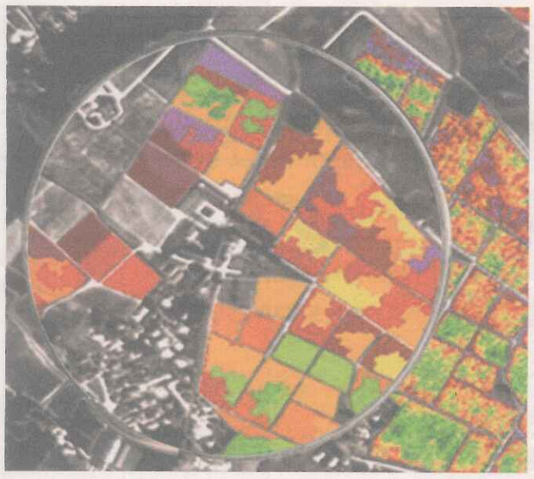
**Philippe Douteau**

**Jean-Louis Piton,**
président du conseil permanent de l'Inao

## "Quelle est l'acceptabilité de l'option publique ?"

"Pour moi, cela fait longtemps qu'il n'y a plus débat sur l'intérêt de l'irrigation, d'autant plus aujourd'hui, avec le changement climatique. C'était déjà une nécessité dans notre région méditerranéenne il y a 30 ans, et c'est pour cela que l'on s'est battu à l'époque : on savait déjà que nous en aurions besoin, et les années qui ont suivi n'ont fait que confirmer cette nécessité de compenser le stress hydrique. Le paradoxe, c'est que nous avons aussi beaucoup d'épisodes cévenols ou méditerranéens, mais pas partout. Après, tout est question de mesure. Aujourd'hui, on sait maîtriser l'irrigation sous vigne AOP. Encore faut-il être bien conseillé, bien la pratiquer et bien l'utiliser. Il faut faire preuve de beaucoup de finesse dans sa mise en œuvre. Et dans les débats à venir également. Car pour moi, le vrai sujet quand on parle d'autorisation en vignes sous signes de qualité, c'est de faire la part entre ceux qui peuvent avoir l'eau, et les autres. Car l'eau n'est pas disponible partout. Et c'est là que le débat se crispe et se complique. Au mieux, ceux qui ne l'ont pas n'en ont rien à faire, car ils ne peuvent pas l'utiliser. Au pire, cela crée des jalousies. La vraie question, c'est comment faire pour donner accès à l'eau d'irrigation au plus grand nombre. Et avec les débats actuels sur les retenues collinaires ou les captages, on voit bien que le débat est compliqué. Pourtant, cela permettrait de combler les trous de la raquette quand les extensions de réseaux ne sont pas possibles. Le débat sur l'irrigation est donc avant tout un débat réglementaire et pour les aménageurs du territoire. L'autre problématique qu'il va falloir résoudre, l'acceptabilité de l'opinion publique, notamment sur le stockage de l'eau. Certains sont contre et le font savoir avec beaucoup de véhémence. Le sujet est épineux et bizarrement, on ne voit pas beaucoup de sondages sur ce débat qui pourtant est majeur, en particulier dans les zones rurales. Pourtant, on sait tous que l'on va rentrer dans le dur désormais avec le changement climatique. Avec la baisse des débits de cours d'eau qui s'annonce, ceux-là mêmes qui alimentent les réservoirs utilisés par tous, notamment le tourisme, il faudrait pourtant agir vite. Les réservoirs des versants sud des Pyrénées en Espagne, vides en septembre, ou l'aridité flagrante qui touche la Californie devraient pourtant nous alerter. Nous avons des pistes de travail, avec la synthèse des travaux sur la stratégie d'adaptation au changement climatique présentée au ministre de l'Agriculture, fin août, par Jérôme Despey, Christian Paly et Éric Paul, Bernard Angelras, présidents du conseil spécialisé de FranceAgriMer, des comités nationaux AOP et IGP de l'INAO, et de l'Institut français de la vigne et du vin." ■

**Propos recueillis par Céline Zambujo**



œnoview® HYD

Nouvelle application de suivi du statut hydrique de la vigne.

SITEVI INNOVATION AWARDS 2021

À découvrir au SITEVI stand A2 B 002

GROUPE ICV L'art & l'expertise du vin

terraNIS New Information Services